

**Messe d'action de grâce  
pour la béatification de Sœur Adèle de Batz de Trenquelléon,  
fondatrice des Sœurs Marianistes**

**Dimanche 14 octobre 2018  
église Sainte Bernadette de Sucy-en-Brie  
Homélie de Monseigneur Michel Santier**

Nous voici réunis ce matin pour rendre grâce au Seigneur avec les sœurs Marianistes du Petit-Val de la béatification de leur fondatrice, Sœur Adèle de Batz de Trenquelléon. Sa personnalité inspire ici, à Sucy-en-Brie, de nombreux laïcs dans leurs engagements ecclésiaux et dans la société.

Chers jeunes, vous ressemblez au jeune homme qui s'approche de Jésus et lui pose cette question : « Que dois-je faire pour avoir la vie ? » C'est une question essentielle, et à votre âge vous désirez vivre à plein, être heureux et trouver un sens à votre vie, lui donner une direction.

Jésus répond au jeune homme et vous répond : « Tu connais les commandements : ne commets pas de meurtre, de vol, ne fais de tort à personne. » Et vous, comme le jeune de l'Evangile, vous pouvez répondre « tout cela, je l'ai appris dans ma famille, et au catéchisme où je vais depuis l'âge de 8 ans. »

*Jésus posa sur lui son regard et l'aima*

Jésus pose sur vous aujourd'hui le même regard, il aime chacun de vous personnellement.

Jésus surprend le jeune homme :

*Une seule chose te manque*

Ce jeune homme a acquis de grandes richesses par son travail, il fait beaucoup de choses. Mais dans le Royaume de Dieu, il ne s'agit pas seulement de faire, mais d'être.

C'est cela que vous cherchez.

Vous le savez, notre société cherche à répondre à tous vos besoins. Vous avez beaucoup de biens matériels à votre disposition, mais cela ne rend pas forcément heureux. Ce monde n'arrive pas à combler votre désir, votre désir de vivre, d'aimer, et ce qui vous est proposé par l'aumônerie, les groupes paroissiaux, les temps forts, la préparation à la confirmation, c'est de vivre une rencontre avec Jésus qui n'est pas seulement une idée, un héros, mais quelqu'un de vivant qui veut vivre avec chacun d'entre vous une relation d'amitié, d'alliance, car il désire que vous soyez heureux.

.../...

.../...

Adèle a aussi été jeune comme vous, elle vivait dans une famille aisée, mais très tôt elle a reçu cette grâce d'aimer les pauvres et de les servir.

*Devant une robe neuve que sa mère vient de lui acheter, elle fait grise mine : la robe ne te plaît pas ? Oh non, dit-elle, il aurait mieux valu employer cet argent pour secourir les pauvres, cela m'aurait fait plus plaisir.*

Il ne s'agit pas d'un héroïsme, mais la conséquence d'un attachement à la personne même de Jésus :

*Le seul titre d'épouse, d'épouse de Jésus-Christ fera toute mon ambition, toutes mes délices.*

L'appel à le suivre que Jésus propose au jeune homme, Adèle l'a entendu ainsi que ses amies et après avoir formé sa petite société, le vendredi 25 juillet 1817, Adèle et neuf autres personnes prononcent les cinq vœux de pauvreté, chasteté, obéissance, clôture et enseignement entre les mains du Père Chaminade. La congrégation des sœurs marianistes est née.

Le véritable secret de la congrégation est de former des « âmes remplies du zèle du salut du prochain, qui soient de petites missionnaires parmi leur famille, leurs amies, leurs voisines. »

Selon les mots du Père Chaminade, de la congrégation, « Marie Mère de Jésus en est le modèle et la patronne. »

Mère Adèle et le Père Chaminade ont voulu que la congrégation soit missionnaire auprès des enfants, des jeunes, des familles, des plus pauvres.

Aujourd'hui le Pape du Concile Vatican II, Paul VI, et Monseigneur Romero, assassiné durant l'Eucharistie à cause de son amour pour les pauvres, sont déclarés saints par le Pape François.

Pour le Pape François, dans *la joie de l'Évangile*, « Il y a un style marial dans l'activité évangélisatrice de l'Église, car chaque fois que nous regardons Marie, nous voulons croire en la force révolutionnaire de la tendresse et de l'affection. »

+ Michel Santier  
Evêque de Créteil